

21 & 22 octobre 2022

SÉMINAIRE #7

LES LOCALOS À

SAUGNAC-ET-MURET

(40)



Séance de travail au gîte des Localos

Les Localos
9, impasse de Montplaisir
87000 Limoges
www.localos.fr
contact@localos.fr / communication@localos.fr

Vendredi 21 octobre

// 16 h : Accueil et visite de Sagnac

Notre visite concerne particulièrement le bourg de Sagnac, un des trois pôles de Sagnac-et-Muret. En effet cette commune de 1130 habitants se partage entre Le Muret, bourg économique et administratif, Castelnau, bourg résidentiel sans services, entouré de terres agricoles, et Sagnac, le bourg « patrimonial ».

On y découvre les abords de la Leyre, rivière que l'on peut descendre en canoë et vers laquelle se dessine une voie verte, l'église qui nous accueillera le lendemain pour le café du matin, à côté une grange et un terrain, réhabilitables, le monument aux morts et sa chicane : on comprend très vite que la sécurité routière est un enjeu important, car si le village est paisible et se prête à la promenade, les voitures qui filent sur cette route la rendent peu sûre, et il n'y a pas d'aménagement piétonnier ni de jardin public.

L'équipe municipale qui nous guide et nous présente avec passion sa commune est constituée principalement de nouveaux élus, installés pour certains à Sagnac-et-Muret depuis une dizaine d'années, et qui partagent avec les natifs l'amour de leur lieu de vie, et la volonté de le mettre en valeur.

Les participants locaux

Valérie Houllière-30
 Christophe Lambert-87
 Célia Lavaud-40
 Jean-Claude Moreau-36
 Jérôme Moreau-33
 Patricia Oudin (cotrésorière)-87
 Nathalie Pinel-33
 Jean-Yves Pineau (directeur)-87
 Claire Soubranne (salariée)-19



// 19 h - Soirée au Grand Gousier, au Muret, ancien hôtel-restaurant racheté par la mairie



Après des échanges informels lors de l'apéritif dinatoire offert par la commune, nous prenons place autour d'une grande table pour échanger.

-Présentation des Localos

-Retour d'expérience de Yann Bouffin, maire de Callen, village presque voisin, suite au séminaire localesque de mars 2022. Il nous fait part des retours très positifs de la part de l'équipe municipale : le séminaire les a réassurés, leur a permis de revenir à l'essentiel, de relancer des dynamiques, de voir qu'ailleurs aussi les mêmes dynamiques se créent et donc qu'on est bien à sa place. La confrontation avec un autre regard et une aide extérieure leur a semblé très intéressant.

Parmi les projets nés depuis notre venue, l'auberge municipale va peut-être devenir un restaurant d'insertion, et il y a naturellement le projet des Assemblades, les rencontres du développement local, en partenariat avec Les Localos.

Yann Bouffin évoque également le besoin de se retrouver entre élus et de se rappeler si l'on est toujours en accord, avec les mêmes objectifs, etc. Ce temps-là disparaît une fois que l'on est élu et c'est pourquoi le séminaire était une occasion idéale.

Concernant Saugnac-et-Muret :

> Une gare de péage est située sur la commune, qui est une manne mais incertaine, car une 3 x 2 voies est en projet. Il convient donc de penser des projets de développement qui visent l'autonomie, la résilience, en s'appuyant sur nos fragilités...

L'économie de proximité, c'est 70 % des richesses d'un territoire.

Il faut peut-être remplacer la question de l'attractivité par celle de la cohésion, la résilience : c'est dans ce sens que travaillent les Localos.

> Difficulté à impliquer les habitants. Un café-mairie est organisé un samedi matin par mois, mais le public ne suit pas. C'est une préoccupation.

> La commune a rédigé un plan de référence : pour orienter mais pas pour définir. Il permet cependant une écoute plus attentive de l'État.

Samedi 22 octobre

// 9 h - Accueil-café à l'église et présentation de la journée



Des habitants de Sagnac se joignent à des membres du conseil municipal et aux Locals pour travailler en ateliers avec pour objectifs communs :

- Des idées d'aménagement et de développement ;
- Des idées sur les moyens et les outils pour parvenir à atteindre le slogan « bien vivre à Sagnac » ;
- Une méthode (et un calendrier) ;
- Un plan d'actions qui peut être phasé et priorisé.

// 10 h - Départ en trois groupes d'ateliers

ATELIER 1 - Groupe mixte (locals, conseillers et habitants)

Sagnac aujourd'hui

Longtemps des maisons fermées, habitées aujourd'hui.

Environnement naturel, tranquillité d'esprit, calme, intimiste.

Richesse patrimoniale et situation privilégiée avec le bord de Leyre (projet de mise en valeur avec le PNR).

Absence de relation avec les habitants (mais certains habitants affirment le contraire), avec les représentants de la communes et les autres habitants de Sagnac-et-Muret.

Absence d'aménagement et de sécurité, traversée du bourg dangereuse.

Manque de concertation, notamment avec le PNR.

Perte du pôle loisir (ancien gîte de vacances devenu Centre d'accueil pour enfants handicapés ou en difficulté Tandem).

Manque de lieu de vie.

Sagnac en 2040 ?

Un lieu de rencontre et de convivialité (la grange), un espace pour les enfants.

Pourquoi pas une déviation ? Et la possibilité de venir à pied, à vélo, un service de mobilité accessible à tous.

Un centre de loisir, un pôle de tourisme.

(Et s'il n'y a plus d'eau dans la Leyre ?)

Des habitants impliqués, des relations simplifiées et plus efficaces entre la population et les élus.



Comment on y arrive ?

Création d'un café ou local associatif, chantier participatif et concertation sur la définition du projet.

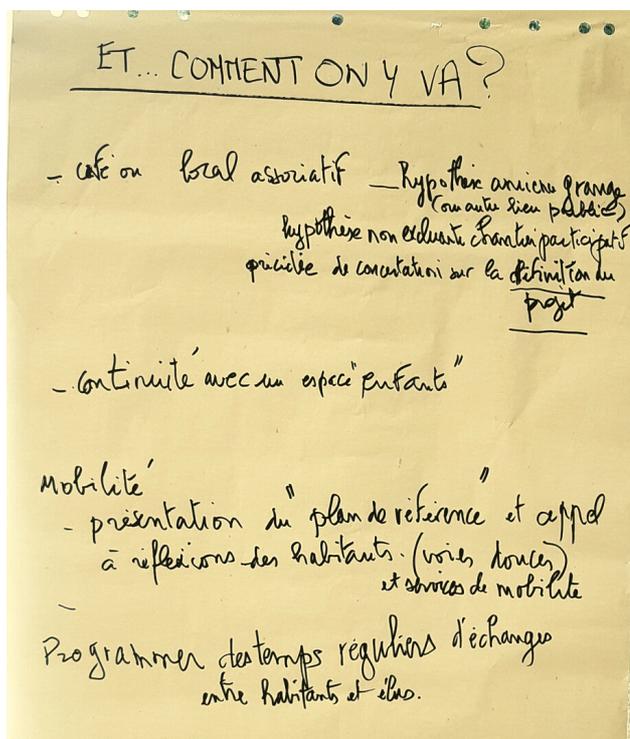
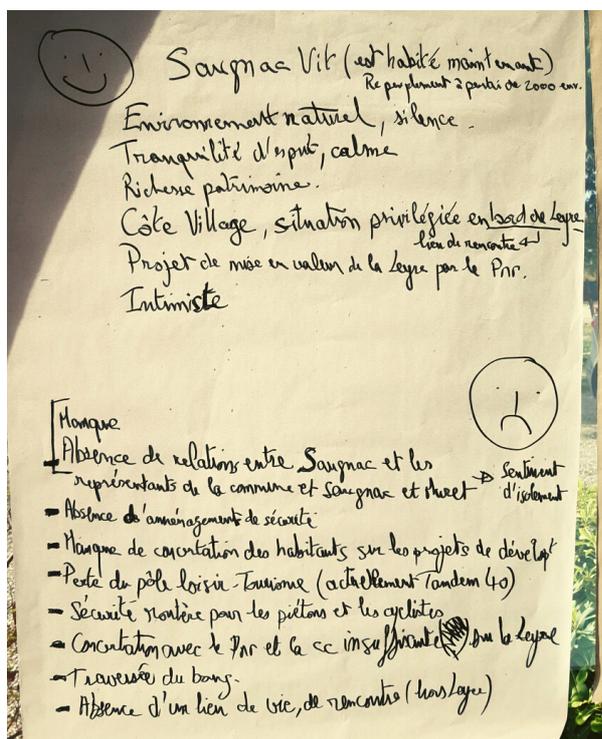
Création d'un espace enfants.

Présentation du plan de référence : voies douces, service de transport à la demande.

Programmer des temps réguliers d'échanges entre habitants et élus, sur des sujets concrets.

Conclusion-debrief

Peu de Saugnacais étaient présents dans le groupe, il y a toujours des doutes sur la participation des gens mais les échanges ont été de bonne qualité, des opportunités créées : le dialogue est amorcé !



ATELIER 2 - Groupe mixte (locals, conseillers et habitants)

Comment faire en sorte que l'on se sente plus concerné ? Il faut rendre son âme au village, qu'on en prenne conscience quand on y rentre. C'est un joli bourg, qui doit être revalorisé (par exemple le puits inutilisé pourrait être mis en valeur). Il manque un lieu commun où se retrouver pour redonner de la vie et de l'animation.

Le groupe s'est intéressé aux différents endroits importants du bourg :

- Le point propre + avec la Place des tilleuls (chicane) pourrait avoir du potentiel. Un potager participatif ? Un habillage de la place ? Les containers poubelles font franchement tâche. Peut-on les déplacer ? Les cacher ?
- L'ancienne base de loisirs qui a fait vivre Sagnac et généré beaucoup de souvenirs d'enfance a été vendue au privé. L'association Tandem y accueille des enfants et jeunes adultes handicapés ou en difficulté. Globalement la cohabitation se passe bien mais il y a parfois des nuisances à ne pas négliger. Un signe d'ouverture de leur part serait bienvenu.
- Église : ce serait la place centrale.
- La grange : on y imagine un espace pour les jeunes, un barbecue, de la location canoë, ciné plein air... un nouveau bâtiment semi ouvert, buvette, repas. Aire de jeu. Espace ombragé.
- Les abords de la Leyre sont en cours de réaménagement (avec le PNR), cela fait un peu peur : il s'agit de ne pas perdre l'âme du lieu.
- Cheminement jusqu'à Chercheuil en projet ? Ce serait intéressant pour les assistantes maternelles notamment, de même qu'un espace sécurisé le long de la route.
- Il faudrait remédier à l'absence de panneaux de présentation de l'histoire des lieux.



Panneaux de présentation du PNR, obsolètes et abîmés



Le bourg ancien - carte postale de Michel Cantal-Dupart

ATELIER 3 - Groupe mixte (locals, conseillers et habitants)

Qu'est ce qui fait qu'on est bien à Saugnac ?

La nature !

Le patrimoine bâti !

Ce village a une âme, une quiétude.

Les priorités pour vivre encore mieux :

- Régler le problème de la sécurité routière. Les enfants ne peuvent pas jouer dehors...
- Le parc de la grange est une aubaine pour favoriser les rencontres. D'autant qu'à cet endroit la route est loin.
- Développer de l'économie locale avec le canoé, un bar saisonnier etc.
- Mettre l'accent sur les notions de partage, de solidarité pour que le village revive. On est là pour partager des choses simples, vivre en paix.
- Proposer à Tandem de s'intégrer davantage dans la commune : ils sont là, il faut vivre ensemble.
- Réaliser un aménagement paysager : trottoirs, bordures, dans le respect des essences locales, faire un coup de propre (poubelles, épaves, panneaux...)
- Sentier découverte pour aller à la Leyre, affichage pédagogique.
- Éduquer à créer un tissu social.

De quoi sera-t-on fier dans dix, quinze ans ?

De n'être pas une cité dortoir, mais que les enfants aient envie de vivre ici plus tard.



Lors de la restitution des ateliers l'après-midi



Un atelier du matin divinement inspiré !

ATELIER 4 - Groupe localos

Appuyons-nous sur la notion d'espace-temps : comment et pourquoi on habite un espace et un temps...

On est là par hasard et on s'approprie le lieu. On procède de ce qui nous précède. Il faut valoriser l'histoire, les histoires du lieu pour comprendre comment on est heureux ici, transmettre l'imaginaire par la parole des gens entre eux. En effet, on est d'abord riche de ce que l'on a avant d'être pauvre de ce que l'on n'a pas. Il s'agit donc de s'inscrire dans l'histoire, mais pas en victimes.

> Comment se réinscrit-on dans l'histoire d'un territoire, d'un milieu de vie, comment ne pas devenir hors-sol mais au contraire **réatterrir** dans du sol, se le réapproprier en le valorisant. Comment être heureux entre nous et dans nos relations avec l'histoire, pas détachés ?

Il y a des phénomènes d'opportunité et d'usage, celui par exemple de la création d'un terrain de boules.

Il y a des lieux symboles d'expression de réappropriation de l'espace et donc du temps.

La sécurité routière, c'est un enjeu concret mais aussi symbolique.

La grange peut facilement donner lieu à un chantier participatif et devenir un prétexte pour capter/ralentir. C'est une ressource importante.

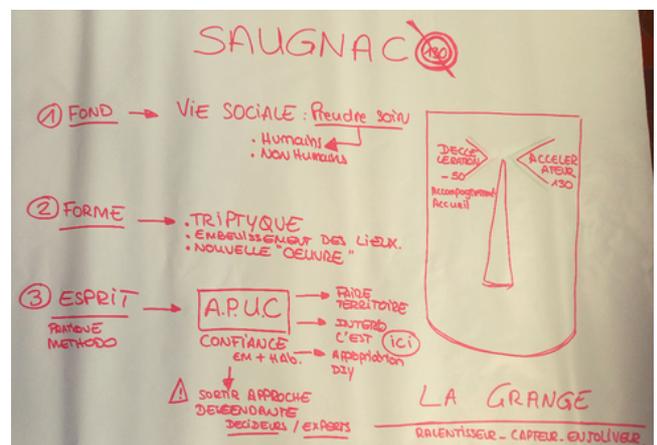
Car oui il faut ralentir, dans tous les sens du terme ! Sur la route, dans nos échanges entre humains, dans notre rapport à la nature, dans nos pratiques de consommation...

Porter un nouveau regard, définir des capteurs, partager les photos d'avant, s'interroger sur l'image que renvoie aujourd'hui le village : le passant n'est pas accompagné, pas accueilli, rien n'est fait pour lui. Des travaux d'embellissement des espaces publics permettraient de capter un regard ralenti.

Concernant la question identitaire entre les villages : on est comme dans un problème d'intercommunalité. Il faut comprendre les enjeux pour ne pas se laisser enfermer par l'esprit de clocher.



Le groupe Localos a eu la chance de bénéficier d'une visite éclairante du bourg et de son histoire, avec Michel Cantal-Dupart.





Peut-on continuer à faire de la politique comme si de rien n'était, comme si tout n'était pas en train de s'effondrer autour de nous ?

L'hypothèse est qu'on ne comprend rien aux positions politiques depuis cinquante ans, si l'on ne donne pas une place centrale à la question du climat et à sa dénégalation. Tout se passe en effet comme si une partie importante des classes dirigeantes était arrivée à la conclusion qu'il n'y aurait plus assez de place sur terre pour elles et pour le reste de ses habitants. C'est ce qui expliquerait l'explosion des inégalités, l'étendue des dérégulations, la critique de la mondialisation, et, surtout, le désir panique de revenir aux anciennes protections de l'État national.

SYNTHÈSE

Le fond : Prendre soin des humains et des non-humains. On n'est pas dans un décor, on est dans des écosystèmes). Cf *Où atterrir ?*, de Bruno Latour.

La forme : Embellir les lieux. Signifier aux automobilistes qu'ils arrivent quelque part et donc en prendre soin. Pourquoi pas dans le cadre d'une commande publique, avec le programme [Les Nouveaux commanditaires](#). Faire un monument à la vie et non seulement aux morts.

L'esprit : Ce qui se fait aujourd'hui, c'est la volonté de coconstruire les milieux de vie. Vers un atelier permanent d'urbanisme citoyen ? Éviter le piège de traiter chaque bourg dans son coin. Faire territoire, travailler le commun. Les bourgs doivent travailler ensemble pour le mieux vivre des habitants. Il faut sortir de la logique des sachants, des décideurs et des experts pour mettre au cœur les habitants. Et ainsi créer de la confiance, rendre vivante la démocratie.

> Rappelons avant toute chose que Saugnac vit bien !

Mais avec d'un côté une accélération subie (symbolisée par l'autoroute au milieu de la commune) et de l'autre une décélération nécessaire : remettre de l'humain, prendre le temps de vivre.

Comment passer ensemble de 130 à 50 km/h ?

CONCLUSION

Bilan du maire : pour Ludovic Vaysse, cette journée s'avère une réussite sur la mobilisation de l'équipe municipale et des habitants, cela a permis de poser certaines choses. On mesure ce que l'on a mis en place, et ce qu'il reste à faire en terme d'écoute et de communication.

Michel propose de prendre en charge avec ses voisins amis l'aménagement de la grange.

Xavier remercie tout le monde car il y a eu un dialogue et s'il y a un dialogue en amont le chantier va prendre, car les gens veulent se sentir utiles.

Les remarques des habitants ne doivent pas être de simples critiques, ni les décisions des élus sembler unilatérales. Il faut multiplier les occasions de dialoguer sincèrement.